
SAISON 2023-2024
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE



LES MAÎTRES DE NOTRE-DAME

ENSEMBLE CORRESPONDANCES
SÉBASTIEN DAUCÉ

VENDREDI 26 JANVIER 2024, 20H

LOUVRE

PROGRAMME

Jean Veillot

(ca 1600-1662)

Sacris Solemniis

François Cosset

(1610-1673)

Missa Domine Salvum fac Regem

1. *Kyrie*
2. *Gloria*

Jean-François Lalouette

(1651-1728)

Regina cæli

François Cosset

(1610-1673)

Missa Domine Salvum fac Regem

3. *Sanctus*
4. *Agnus Dei*

Jean Veillot

(ca 1600-1662)

Domine Salvum fac Regem

Ave Verum

Pierre Robert

(1622-1699)

Christe Redemptor

ENTRACTE

André Campra

(1660-1744)

Messe de requiem

1. *Introït*
2. *Kyrie*
3. *Graduel*
4. *Offertoire*
5. *Sanctus*
6. *Agnus Dei*
7. *Post-Communion*

1h40 avec entracte

DISTRIBUTION

Ensemble Correspondances

Caroline Weynants,
Perrine Devillers,
Caroline Bardot,
Eva Plouvier,
dessus

Mathilde Ortscheidt,
bas-dessus

Rodrigo Carreto,
Carlos Porto,
hautes-contre

François Joron,
Randol Rodriguez,
Thibault Givaja,
tailles

Étienne Bazola,
Thierry Cartier,
basses-tailles

Lysandre Châlon,
Renaud Brès,
basses

Simon Pierre,
Béatrice Linon,
Paul Monteiro,
Xavier Sichel,
Kate Goodbehere,
Samuel Hengebaert,
Christophe Mourault,
violons et altos

Mathilde Vialle,
Noémie Lenhof,
violes de gambe

Gauthier Broutin,
François Gallon,
basses de violon

Étienne Floutier,
violone

Lucile Perret,
Matthieu Bertaud,
Gabrielle Rubio,
flûtes

Mélanie Flahaut,
basson

Patrick Wibart,
serpent

Mathieu Valfré,
orgue

Thibaut Roussel,
théorbe

Sébastien Daucé,
direction

NOTE D'INTENTION

Les Maîtres de Notre-Dame

Dès sa fondation, la cathédrale Notre-Dame de Paris a fédéré les plus grands musiciens de son temps. À peine l'édifice achevé, c'est entre ses murs que sont inventées les premières polyphonies : cet art inédit de superposer plusieurs voix crée une nouvelle harmonie inouïe jusqu'alors.

Le chant est au centre des offices auxquels ils confèrent un lustre qui leur assure une renommée bien au-delà de la capitale du royaume. De nombreux chanteurs, organistes, compositeurs et maîtres de chapelle ont fait depuis le Moyen Âge les grandes heures de la musique à Notre-Dame.

Au 17^e siècle, si la Chapelle royale concentre l'attention, en miroir d'un pouvoir qui se concentre sur la cour, Notre-Dame reste un vivier considérable de l'art musical. La Chapelle royale y puise d'ailleurs l'immense majorité de ses musiciens.

Ce programme vient rendre hommage aux grands compositeurs qui lui furent attachés.

Malgré le conservatisme des autorités religieuses, la cathédrale de Paris reste au 17^e siècle, par les moyens dont elle dispose, mais aussi par son ambition d'être le premier lieu sacré du royaume, l'épicentre de la musique sacrée. Son orgue nouvellement restauré est un chef-d'œuvre de modernité et les plus grands organistes s'y alternent, créant une école célèbre dans toute l'Europe dont Bach sera l'un des grands admirateurs.

Les talents les plus créatifs de leur temps s'y succèdent en tant que maîtres de chapelle et compositeurs, et en dépit des contraintes très strictes édictées par le chapitre, ils y offrent à la liturgie une splendeur considérable.

Après son apprentissage au sein de la maîtrise de Notre-Dame de Paris, Pierre Robert est rapidement repéré comme l'un des compositeurs les plus inventifs de son temps : après dix années passées en tant que maître de chapelle de la cathédrale de Paris, c'est donc naturellement à lui que le jeune Louis XIV propose, avec Henry Du Mont, la charge de s'occuper de la musique de sa chapelle dans les années 1660.

Tous deux, ils inventent le genre du grand motet, qui perdurera jusqu'à la révolution et fera modèle dans toute l'Europe, comme un symbole de la musique française.

François Cosset, Jean Veillot ou encore Jean-François Lalouette font aussi partie de ces maîtres de Notre-Dame qui ont fait la réputation de la musique sacrée française et dont la musique est de premier plan.

Comme les précédents, André Campra a lui aussi un parcours typique des musiciens d'église de son temps : formé comme jeune chanteur à la maîtrise d'Aix-en-Provence, sous la direction de Guillaume Poitevin, il est rompu à l'art du chant ecclésiastique, des modes d'église, du cérémonial. Prodigieusement doué, il aborde

rapidement la composition. S'il s'est rapidement éloigné de la charge de maître de Chapelle de Notre-Dame (les anecdotes à ce sujet donnent une idée de son attirance incoercible pour la scène, apparemment incompatible avec toute respectabilité si l'on en croit les chanoines de la cathédrale) pour se consacrer à l'opéra qui fera sa gloire à la toute fin du siècle, sa musique sacrée constitue une œuvre de premier plan.

Son *Requiem* est l'une des œuvres les plus marquantes du Grand Siècle, et à l'inverse de ce qu'une oreille moderne pourrait attendre d'un tel texte, la musique y est d'une intensité solaire : le musicien offre ainsi sa lecture particulière d'un texte ancestral et une certaine vision de la mort. La lumière éternelle (lux perpetua) est au cœur de cette œuvre méridionale, résolument positive, profonde et rayonnante.

Sébastien Daucé

NOTES BIOGRAPHIQUES

Ensemble Correspondances

Fondé en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. Devenu en quelques années une référence dans le répertoire de la musique française du 17^e siècle, l'ensemble donne aussi bien à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui qu'à voir des formes plus rares et originales. La redécouverte d'œuvres inédites, et l'expression d'un jeu au plus proche de celui du 17^e siècle, est au cœur du projet de l'ensemble. Ses programmes de recherche au long cours ont abouti à des résultats émouvants, comme la reconstitution monumentale du *Sacre de Louis XIV*, ou encore celle de la partition du *Ballet Royal de la Nuit*, permettant de redécouvrir ainsi un moment musical majeur du 17^e siècle, qui inaugure le règne du Roi Soleil.

L'attachement de l'ensemble à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée autant qu'à revivifier l'image de musiciens oubliés a donné naissance à dix-neuf enregistrements avec le label harmonia mundi, distingués par la critique française et internationale.

Parmi ceux-ci : *les Litanies de la Vierge* (2013), la *Pastorale de Noël* (2016), *Histoires Sacrées* (2019), *Messe de Minuit* (2023) du compositeur de prédilection de l'ensemble, Marc-Antoine Charpentier ; Etienne

Moulinié et ses *Meslanges* pour la *Chapelle d'un Prince* (2015) ; les grands motets d'Henry du Mont (2016) et de Michel-Richard de Lalande (2022) ; *Perpetual Night*, premier album de la soliste Lucile Richardot (2018) ; ou encore les *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude (2021) et *Psyche* de Matthew Locke (2022).

Dans un même esprit de redécouverte pour la scène lyrique qui a précédé l'opéra, Correspondances a à cœur de faire revivre les formes scéniques françaises ou étrangères telles que le ballet de cour, l'histoire sacrée, le semi-opéra ou encore le *mask* anglais. En 2017, *Le Ballet royal de la Nuit* voit le jour au théâtre de Caen, forme grandiose et féérique imaginée à l'aune du 21^e siècle par la chorégraphe Francesca Lattuada. L'ensemble poursuit son exploration des formats expérimentaux qui ont jalonné le Grand Siècle avec le spectacle *Songs* mis en scène par Samuel Achache pour la voix de Lucile Richardot ou encore le *mask* anglais *Cupid & Death* créé en 2021 au Théâtre de Caen, divertissement excentrique au cœur d'un monde renversé forgé par Jos Houben et Emily Wilson. Toujours en 2021, Correspondances se produit pour la première fois au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence avec *Combattimento, la théorie du cygne noir*, composition utopique autour de la reconstruction de la cité idéale à partir des œuvres de Monteverdi et de ses pairs italiens du début du 17^e siècle imaginée

par Silvia Costa. Hors de tout sentier battu, Correspondances apporte la polyphonie et le lyrique là où on ne l'attend pas. Ainsi depuis 2020, l'ensemble sillonne chaque été à vélo les routes et fait résonner la musique du 17^e au cœur des villages et des pays normands. Une aventure musicale, sportive et normande pour petits et grands.

Correspondances est en résidence au théâtre de Caen. Il est ensemble associé au Musée du Louvre.

Il reçoit le soutien en résidence de création de la vie brève—Théâtre de l'Aquarium.

Correspondances est soutenu par le Ministère de la Culture—DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen.

L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVIII^e siècle.

Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'ODIA Normandie et du Centre National de la Musique pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques.

L'Ensemble Correspondances est membre d'Arviva - Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition environnementale du spectacle vivant. L'ensemble est membre de la FEVIS, du Profedim et du Réseau Européen de Musique Ancienne.

Sébastien Daucé,
direction

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du 17^e siècle. C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances. Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, Festival d'Aix-en-Provence, Maîtrise et Orchestre Philharmonique de Radio France...), il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle. Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont en résidence au théâtre de Caen avec lequel ils développent leurs premiers projets scéniques (*Trois Femmes* mis en scène par Vincent Huguet en 2016, puis *Le Ballet Royal de la Nuit*, légendaire ballet de cour qui vit naître le mythe du Roi Soleil, mis en scène par Francesca Lattuada en novembre 2017). Atypique dans ses propositions scéniques, l'aventure se poursuit avec le *mask* anglais *Cupid & Death* en 2020, une résurrection du Sacre de Louis XIV en 2021 et un *David & Jonathas* de Charpentier durant cette saison.

Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont également associés à l'Opéra et à la Chapelle du Château de Versailles et au Musée du Louvre. Le Japon, la Colombie, les Etats-Unis et la Chine marquent autant d'étapes dans la carrière de l'ensemble, aux côtés de collaborations régulières en Europe (Angleterre, Allemagne, Benelux, Pays-Bas, Italie, Pologne). Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label harmonia mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de dix-sept enregistrements remarquables par la critique. L'ensemble bénéficie d'une reconnaissance internationale : en 2016, il est récompensé lors de la cérémonie des Echo Preis à la Konzerthaus de Berlin dans les catégories de Meilleures Premières Mondiales pour *Le Concert Royal de la Nuit* et de Meilleur jeune chef de l'année ; le magazine australien Limelight lui décerne la récompense du meilleur opéra de l'année 2016 pour son *Concert Royal de la Nuit*. Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du 17^e siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de *performance-practice*. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour *Le Ballet Royal de la Nuit*.

Il a enseigné de 2012 à 2018 au Pôle Supérieur de Paris. En 2018, il était directeur artistique invité du London Festival of Baroque Music. En 2023, il prend la direction artistique des Promenades Musicales du Pays d'Auge.

TEXTES CHANTÉS / TRADUCTIONS

Sacris solemniis

Musique : Jean Veillot (ca 1600-1662)
Texte : Saint Thomas d'Aquin (1225-1274)

Sacris solemniis juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent præconia ;
Recedant vetera, nova sint omnia
Corda, voces et opera.

Noctis recolitur cena novissima,
Qua Christus creditur agnum et azyma
Dedisse fratribus, juxta legitima
Priscis indulta patribus.

Post agnum typicum, expletis epulis,
Corpus dominicum datum discipulis,
Sic totum omnibus, quod totum singulis,
Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus corporis ferculum
Dedit et tristibus sanguinis poculum,
Dicens : accipite quod trado vasculum,
Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium committi voluit
Solis presbyteris, quibus sic congruit,
Ut sumant et dent cæteris.

Panis angelicus fit panis hominum,
Dat panis cælicus figuris terminum,
O res mirabilis, manducat Dominum
Pauper, servus et humilis.

Te trina deitas, unaque possimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus,
Per tuas semitas dus nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas.

Joignons nos allégresses pieuses aux solennités sacrées,
et que nos paroles résonnent du fond de notre intérieur :
que les anciennes cérémonies se retirent : que toutes choses
se renouvèlent, nos ouvrages, nos cœurs, et nos voix.

Nous célébrons la mémoire de la dernière Cène de cette
nuit, en laquelle nous croyons que Jésus-Christ présenta
l'Agneau, avec les pains sans levain à ses Frères, selon la
coutume de la vieille loi donnée à nos Pères.

Après l'Agneau Typique, Figure du Mystère qui se devait
accomplir, la réflexion étant prise, nous confessons que le
Seigneur Jésus donna de ses propres mains son Corps à
ses Disciples : mais tellement tout entier à tous, que
pourtant il était encore tout entier à chacun d'eux.

À des hommes infirmes, il donna son Corps en viande et
en nourriture, et présenta son Sang à boire à des âmes
affligées, disant : Prenez cette coupe, et buvez-en tous.

C'est ainsi qu'il institua ce sacrifice, pour en remettre la
charge aux prêtres, auxquels seulement il est permis de le
prendre de la sorte, et de le distribuer aux autres fidèles.

Ainsi le pain des anges est fait pain des hommes, et le Pain
Céleste impose un terme aux Figures Anciennes. O chose
merveilleuse, le Pauvre, le Serviteur, et le Petit, mangent le
Seigneur du Ciel et de la Terre !

Nous vous supplions, ô Dêité Trois et Une en même
temps, qu'il vous plaise de nous honorer de votre visite.
Comme nous vous rendons nos très humbles devoirs,
conduisez-nous par vos voies aux pieds du trône de la
lumière, où vous êtes assis.

Missa Domine Salvum fac Regem

Musique : François Cosset (1610-1673)

Texte : Ordinaire de la messe

Kyrie

Kyrie eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

Seigneur, prends pitié.

Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Gloria

[Gloria in excelsis Deo] et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

Laudamus te, benedicimus te, adoramus te, glorificamus te, gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.

Domine Deus, Rex cælestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili Unigenite, Jesu Christe, Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, qui tollis peccata mundi, miserere nobis ; qui tollis peccata mundi suscipe deprecationem nostram,

Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus, tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris.

Amen.

[Gloire à Dieu, au plus haut des cieux] et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions.

Nous te rendons grâce pour ton immense gloire.

Seigneur Dieu, Roi du Ciel, Dieu le Père tout puissant.

Seigneur Fils unique Jésus-Christ, Seigneur Dieu,

Agneau de Dieu, le Fils du Père,

Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.

Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière.

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

Car Toi seul es Saint, toi seul es Seigneur, toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

Regina cæli

Musique : Jean-François Lalouette (1651-1728)

Texte : anonyme

Regina cæli, lætare, alleluia:

Quia quem meruisti portare, alleluia:

Resurrexit, sicut dixit, alleluia:

Ora pro nobis Deum, alleluia

Réjouis-toi, Reine du ciel, alléluia,

Car celui que tu as mérité de porter, alléluia,

Est ressuscité comme il l'avait annoncé, alléluia ;

Prie Dieu pour nous, alléluia.

Missa Domine Salvum fac Regem

Musique : François Cosset (1610-1673)

Texte : Ordinaire de la messe

Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus Sabaoth.

Pleni sunt cæli et terra gloria tua.

Hosanna in excelsis!

Benedictus qui venit in nomine Domini.

Hosanna in excelsis!

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers.

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux !

Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, prends pitié de nous.

Domine salvum fac regem

Musique : Jean Veillot (ca 1600-1662)

Texte : Psaume 19

Domine salvum fac regem

et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

Seigneur, protégez le roi !

et exaucez-nous au jour où nous vous invoquerons.

Ave verum Corpus

Musique : Jean Veillot (ca 1600-1662)

Texte : Anonyme

Ave verum Corpus natum de Maria Virgine:

Vere passum, immolatum in cruce pro homine:

Cujus latus perforatum unda fluxit cum sanguine:

Esto nobis prægustatum mortis in examine.

O Jesu dulcis! O Jesu pie! O Jesu Fili Mariæ!

Miserere mei, Amen.

Je te salue, vrai Corps né de la Vierge Marie,

Qui as vraiment souffert, immolé sur la croix pour l'homme.

Dont le côté transpercé a laissé couler de l'eau et du sang,

Sois notre viatique à notre mort, lors du jugement.

Ô doux Jésus ! Ô bon Jésus ! Ô Jésus, Fils de Marie !

Aie pitié de moi, ainsi soit-il.

Christe Redemptor

Musique : Pierre Robert (1622-1699)

Texte : Anonyme

Christe redemptor omnium,
conserva tuos famulos,
beatæ semper Virginis
placatus sanctis precibus.

Beata quoque agmina
cælestium spirituum,
præterita, præsentia,
futura mala pellite.

Vates æterni iudicis,
apostolique Domini,
suppliciter exposcimus
salvari vestris precibus.

Martyres Dei incliti
confessoresque lucidi,
vestris orationibus
nos ferte in cælestibus.

Chori sanctarum Virginum
monachorumque omnium,
simul cum sanctis omnibus
consortes Christi facite.

Gentem auferte perfidam
credentium de finibus,
ut Christo laudes debitas
persolvamus alacriter.

Gloria Patri ingenito,
ejusque Unigenito,
una cum sancto Spiritu
in sempiterna sæcula.

Christ, rédempteur de tous,
protège tes serviteurs,
apaisé par les saintes prières
de la bienheureuse Vierge toujours pure.

Et vous, troupes bienheureuses
des esprits célestes,
repoussez les maux passés,
présents et à venir.

Vous, prêtres du Juge éternel,
apôtres du Seigneur,
nous formons d’humbles suppliques
pour que vos prières nous obtiennent le salut.

Vous, illustres martyrs de Dieu
et lumineux témoins de foi,
par vos oraisons
portez-nous jusqu’aux cieux !

Vous, chœurs des vierges saintes
et de tous les moines,
faites de nous, aux côtés de tous les saints,
des compagnons du Christ !

Arrachez le peuple infidèle
aux territoires des croyants,
que nous rendions ardemment au Christ
les louanges qui lui sont dues !

Gloire au Père, qui n’a pas de commencement,
et à son Fils unique,
ainsi qu’au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles.

Messe de requiem

Musique : André Campra (1660-1744)

Texte : Anonyme

Introitus

Requiem æternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus Deus, in Sion,
et tibi reddetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam ;
ad te omnis caro veniet.
Requiem æternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.

Kyrie

Kyrie eleison ; Christe eleison ; Kyrie eleison.

Graduale

Requiem æternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.
In memoria æterna erit justus :
ab auditione mala non timebit.

Offertorium

Domine, Jesu Christe, Rex gloriæ, libera animas
omnium fidelium defunctorum de pœnis inferni et de
profundo lacu. Libera eas de ore leonis, ne absorbeat
eas tartarus, ne cadant in obscurum; sed signifer
sanctus Michael repræsentet eas in lucem sanctam,
Quam olim Abrahæ promisisti et semini ejus.
Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus ; tu
suscipe pro animabus illis, quarum hodie memoriam
facimus. Fac eas, Domine, de morte transire ad vitam.
Quam olim Abrahæ promisisti et semini ejus.

Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth ;
pleni sunt cœli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière éternelle les illumine.
Dieu, il convient de chanter tes louanges en Sion ;
et de t'offrir des sacrifices à Jérusalem.
Exauce ma prière,
toute chair ira à toi.
Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière éternelle les illumine.

Seigneur, prends pitié. Christ, prends pitié. Seigneur,
prends pitié.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière éternelle les illumine. Le juste restera
dans un souvenir éternel,
duquel il n'a pas à craindre une mauvaise réputation.

Seigneur, Jésus-Christ, Roi de gloire, délivre les âmes
de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer et de
l'abîme sans fond : délivre-les de la gueule du lion, afin
que le gouffre horrible ne les engloutisse pas et qu'elles
ne tombent pas dans les ténèbres. Mais que Saint-
Michel, le porte-étendard, les introduise dans la sainte
lumière, que tu as autrefois promise jadis à Abraham
et à sa postérité.
Nous t'offrons, Seigneur, le sacrifice et les prières de
notre louange : reçois-les pour ces âmes dont nous
faisons mémoire aujourd'hui. Seigneur, fais-les passer
de la mort à la vie.
Que tu as autrefois promise jadis à Abraham et à sa
postérité.

Saint, saint, saint le Seigneur, dieu de l'Univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

Agnus

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis
requiem,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis
requiem,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem
sempiternam.

Communio

Lux æterna luceat eis, Domine,
Cum sanctis tuis in æternum, quia pius es.
Requiem æternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.
Cum sanctis tuis in æternum, quia pius es.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
donne-leur le repos.
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
donne-leur le repos.
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
donne-leur le repos éternel.

Que la lumière éternelle luise pour eux, Seigneur,
au milieu de tes Saints et à jamais, car tu es
miséricordieux.
Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière éternelle les illumine.
Au milieu de tes Saints et à jamais, car tu es
miséricordieux.

Retrouvez sur notre chaîne Youtube l'épisode 2 "*Les cathédrales*" du MOOC « Voyage musical dans la France du 17^e siècle » sur : <https://youtu.be/NKk5bz64IIk>

La communication des concerts bénéficie du soutien de Télérama.

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur
<http://info.louvre.fr/newsletter> ou scannez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr

Pour plus d'informations sur Correspondances,
scannez ce code :



un événement
Télérama

Couverture :
Sébastien Daucé
© Pawel Stelmach